Luc Chatel croit au projet d'école du socle

09/12/2011 05:46

(0)

Le ministre de l'Éducation a rencontré les acteurs du rapprochement école-collège à Richelieu. Un projet '' emblématique '' au-delà des clivages classiques.

Catherine Papuchon, principale du collège, a accueilli Luc Chatel et lui a fait visiter l'établissement au coeur du projet d'école du socle. - (dr)

Luc Chatel retourne à l'école

Deux écoles primaires aux locaux vieillissants, un collège conçu pour 600 élèves et qui n'en accueille qu'un peu plus d'un tiers, le projet de rapprocher les établissements, au moins le temps d'une rénovation, tombait sous le sens. Et c'est cette logique élémentaire qui a amené la commune de Richelieu à proposer un rapprochement.
Une idée reprise au bond par les autorités académiques qui ont souhaité que ce rapprochement soit pérenne et débouche sur *« une école du socle, un concept novateur allant du CP à la troisième »,* comme l'expliquait hier dans nos colonnes Luc Chatel.
Très intéressé par ce projet (qui devrait aussi être réalisé au Grand-Pressigny), le ministre de l'Éducation nationale est venu, ce jeudi, visiter l'école élémentaire Jean-Mermoz, puis le collège du Puits-de-la-Roche, où seront réunies les classes

en un seul lieu à la rentrée prochaine.
Accueilli par Hervé Novelli, le député-maire de Richelieu, et son ancien collègue du gouvernement, le ministre s'est fait présenter en détail les différents aspects d'un projet qui a d'abord suscité nombre de réticences, du fait de questions de statuts, de fonctionnement, de responsabilité à redéfinir.
La principale du collège, Catherine Papuchon, comme le recteur et l'inspecteur d'académie ont souligné combien il y avait eu un travail de concertation de longue haleine pour trouver des solutions en terme de sécurité, d'entrées séparées, etc. Mais aussi combien ce rapprochement permet des synergies et un travail en commun au service de l'accompagnement des élèves.
Pour Luc Chatel, *« c'est un projet exceptionnel, très emblématique, qui répond au besoin de personnalisation de l'éducation »*. Jean-Claude Landré, vice-président du conseil général, a d'ailleurs dit que le projet avait *« tout le soutien du Département »* et qu'il allait dans le sens de *« la défense des services publics dans les secteurs ruraux »*. S'il reste quelques « réticences » en interne, côté pouvoirs publics, le projet richelais a su convaincre largement.

réactions

La FSU dénonce '' une provocation ''

Si le projet de regroupement école-collège à Richelieu (comme au Grand-Pressigny) semble engendrer un consensus des partenaires (Département, État et mairie) au-delà des clivages politiques, côté syndical, il n'en est pas de même. Ainsi la FSU s'insurge-t-elle contre cette visite : *« Si la mutualisation des locaux dans les zones les moins peuplées est parfois une nécessité, l'aspect pédagogique est discutable. En effet, celle-ci modifie en profondeur le système scolaire et remet en cause le statut des enseignants pour construire une école à deux vitesses dont les élèves des milieux populaires seront les premières victimes. La FSU oppose à l'école du socle commun une école de la culture commune, tablant sur l'éducabilité et la réussite de tous. »*
Ce projet a pour but de réduire les salaires et d'introduire des méthodes managériales dans l'Éducation nationale. La FSU appelle à la grève et à la manifestation place de la préfecture jeudi 15 décembre à 14 h 30. Pour la FSU, *« la présence du ministre de l'Éducation nationale, au moment où la profession est déjà attaquée par ce projet est une provocation ».*

Patrick Goupil